Espalion ravira les amateurs d'architecture et d'histoire. Cette cité médiévale regorge de magnifiques édifices qui évoquent les temps où les tanneurs œuvraient.

De merveilleux villages au fil du Lot

Entre le causse Comtal et l'Aubrac, la rivière a tracé son lit. Dans ce département qui porte son nom, elle invite à flâner le long de bourgades qui bordent son cours et dont plusieurs sont parmi les plus belles de France.

Jean-Philippe Noël

Sainte-Eulalie-d'Olt

Blotti sur la rive gauche du Lot, Sainte-Eulalie-d'Olt présente tous les charmes du bourg médiéval idéalisé. « Il n'en a pas toujours été ainsi, raconte Karine Delmas, de l'office de tourisme. Dépeuplé au début du XXe siècle, le village va revivre grâce aux enfants du pays qui, partis travailler à Paris, reviennent y passer leur retraite. Petit à petit ils restaurent les maisons et Sainte-Eulalie-d'Olt retrouve son charme d'antan. » Sous les crépis ternes apparaît alors la véritable nature de ces jolies bâtisses aux toits de lauze et aux murs en galets du Lot. Devenu en 1986 l'un des plus beaux villages de France, Sainte-Eulalie-d'Olt ne s'endort pas sur ses lauriers. Il se veut aussi un pôle artistique et artisanal. Une ancienne grange du XVIIe siècle nommée Eulalie d'Art abrite aujourd'hui des ateliers de création. Attirés par le projet de la commune « Sainte-Eulalie-d'Olt – Sainte-Eulalie-d'Art », plusieurs artistes s'y installent. Parmi eux, Yann Zuselli. Souffleur de verre au chalumeau, il ouvre son atelier afin de partager sa passion pour la verrerie d'art. Lors de votre flânerie, ne manquez pas la roue du moulin, qui, le long du ruisseau de la Serre, témoigne des anciennes activités de tannerie et de draperie du village.

Sainte-Eulalie-d'Olt est résolument tourné vers l'art et l'artisanat et offre un espace de création aux artistes.

Saint-Côme-d'Olt

Pour comprendre le charme de Saint-Côme-d'Olt, il faudrait commencer par le regarder d'en haut. C'est grâce à une vue aérienne que la petite cité autrefois fortifiée révèle sa personnalité. Aujourd'hui, il n'y a plus de remparts, mais les maisons qui les ont remplacés ont gardé leur tracé circulaire continuant de former une protection autour du cœur du village. Sur cette place centrale se font face le château et l'église. « Le château est en réalité un palais médiéval daté du XVIe siècle », explique François Artel, de l'association Sauvegarde du vieux Saint-Côme-d'Olt. Mais c'est surtout l'église qui a fait la réputation du lieu. « Elle est la seule de la région à présenter un clocher flammé ou tors, c'est-à-dire qui semble vrillé. » Et son portail unique est composé de 30 médaillons sculptés et datés de 1532. Un peu à l'écart, la jolie chapelle des Pénitents, dont le sol est pavé des dalles funéraires d'anciens notables, fut la première église du village. Mais située sur le chemin de Compostelle, elle se

Unique dans la région, le clocher de l'église de Saint-Côme-d'Olt est tors, en forme de flamme.

Le village mordoré et rosé de Conques et son abbatiale Sainte-Foy, bijou architectural, vus du belvédère du Bancarel.

révéla de trop petite pour accueillir les pèlerins toujours plus nombreux. Ces pèlerins, nous pouvons maintenant les suivre, car leur chemin comme le nôtre emprunte les rives du Lot.

Espalion

Charlemagne fut-il à l'origine de la fondation de la ville d'Espalion ? Certains vieux parchemins le laissent penser, mais le site était déjà un carrefour commercial entre Bordeaux et Lyon au temps des Romains. Surnommée « Premier sourire du Midi » par les pèlerins venus du Nord, la ville s'est développée sur les deux rives du Lot. Le pont Vieux de grès rose en est le symbole. Sur la rive droite, les maisons aux encorbellements sont d'anciennes tanneries et les pierres plates, en saillie au-dessus des eaux, servaient à laver les peaux. Elles font face au Vieux Palais qui, édifié en 1572, est aujourd'hui un lieu d'accueil des artistes. Dans le centre historique, la chapelle des Pénitents blancs est un joyau d'art baroque. Située un peu à l'écart de l'agitation, sur son promontoire, l'église romane de Perse est un coffret de grès rose au couvercle d'ardoises bleutées et au portail finement sculpté. Juché lui aussi sur son promontoire qui domine la vallée du Lot, le château de Calmont-d'Olt veille sur les habitants d'Espalion depuis le XIe siècle. Chaque été, il s'anime de tournois de chevaliers, raconte la vie quotidienne au Moyen Âge et fait résonner des tirs de trébuchet…

Estaing

Soudain, au détour d'un méandre du Lot, niché dans un écrin de verdure, Estaing apparaît. Ou plutôt son surprenant château. Résidence durant huit siècles de la famille d'Estaing, il est composé de plusieurs bâtiments d'époques différentes autour d'un donjon lui-même surmonté de cinq tourelles, une accumulation hétéroclite qui lui donne l'aspect d'un décor d'heroic fantasy. À l'intérieur, point d'aventures de mages ou de rois légendaires, mais celles d'un président de la République. Il accueille le musée du septennat de Valéry Giscard d'Estaing.

Conques

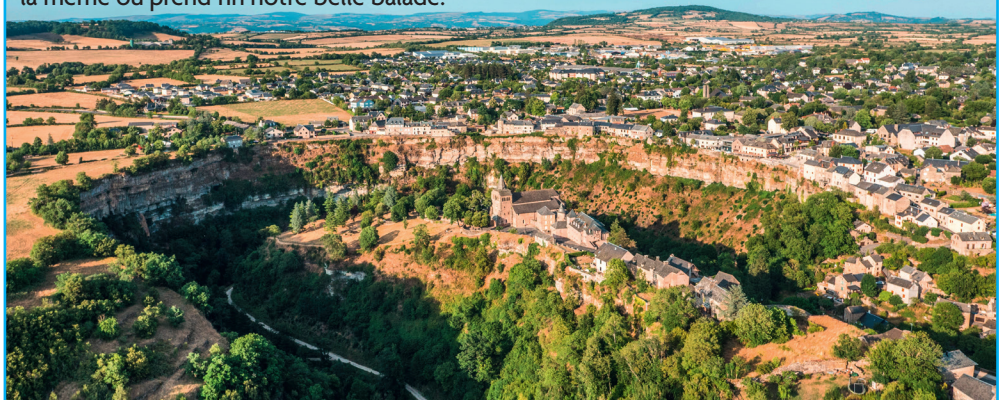
Dernière étape, un incontournable classé Grand Site de France et patrimoine mondial de l'humanité : Conques. Ce sont les reliques miraculeuses d'une jeune martyre, sainte Foy, qui vont faire de ce bourg médiéval un haut lieu de pèlerinage. Préservé au cours des siècles, Conques apparaît tel qu'il a toujours été dans le schiste bleuté, le grès rosé, le calcaire mordoré et les pans de bois de ses bâtiments. Son trésor, sans pareil en France, est l'une des cinq plus belles collections d'orfèvrerie médiévale en Europe. Il est composé d'un grand nombre de reliquaires dont celui de sainte Foy couvert d'or et de pierres précieuses. « Il est unique car il s'agit de la seule œuvre de ce type datant des Carolingiens qui nous soit parvenue, raconte Anne Romiguiere, guide conférencière. À la Révolution, pour éviter que le trésor ne soit pillé, les habitants du village ont chacun pris un objet et l'ont caché sans révéler son emplacement. Tout est ressorti en 1805, il ne manquait aucune pièce. » Avant d'entrer dans l'abbatiale Sainte-Foy, admirez le tympan du Jugement dernier et ses 124 personnages, chef-d'œuvre de la sculpture du XIIe siècle. À l'intérieur, laissez-vous envahir par la verticalité des lieux ; elle est éclairée par les vitraux de Pierre Soulages. Il a travaillé plusieurs années à la confection d'un verre blanc qui diffuse une lumière changeante et opalescente mettant en valeur l'architecture. « Lorsque j'ai eu 14 ans, c'est devant l'abbatiale de Conques que j'ai décidé que seul l'art m'intéressait dans la vie […]. Conques est le lieu de mes premières émotions artistiques. » Il était bien normal que le célèbre artiste lui apporte à son tour la plus illustre des lumières.

Infos

Office de tourisme de l'Aveyron :
www.tourisme-aveyron.com

Au fond du trou

Depuis Espalion, faites une petite infidélité au Lot. Prenez la direction du sud et allez admirer le Trou de Bozouls, un cirque naturel en forme de fer à cheval creusé dans les calcaires du causse Comtal par la rivière du Dourdou, ou par le diable comme le prétend la légende. « Le village s'est d'abord installé sur l'éperon rocheux, là où se trouve l'église Sainte-Fauste. Elle domine ce trou de 400 m de diamètre et de 100 m de profondeur. Et tout modeste qu'il apparaît aujourd'hui, c'est bien le Dourdou qui durant des millénaires a creusé cet impressionnant canyon », raconte Nathalie Blondel-Baur. Cette naturaliste propose des sorties pour tout comprendre de la formation de ce canyon et en découvrir les richesses naturelles. Classé espace naturel sensible, il abrite une faune et une flore remarquables, tels le lys martagon, le hibou grand-duc, le faucon pèlerin et les grands rhinolophes, chauves-souris qui prennent leurs quartiers d'hiver dans l'église Sainte-Fauste, là même où prend fin notre belle balade.



© P. SOISSONS/TOURISME AVEYRON – T. LAMBELIN/FHAPA – V. PRUDHOMME/TOURISME AVEYRON – M. HENNESSY/TOURISME AVEYRON – ABAHA/MAIRIE DE BOZOULS.